

JAMAÏQUE

La Jamaïque est un État insulaire des Caraïbes.

Sous le joug colonial britannique elle devient l'un des principaux exportateurs de sucre au monde.

À partir des années 1840, les Britanniques ont recours à des Chinois et des Indiens pour travailler dans les plantations. L'île obtient son indépendance du Royaume-Uni le 6 août 1962.

Elle constitue un État souverain indépendant, membre du Commonwealth, et *faisant partie des Antilles*, situé au sud de *Cuba* et à l'ouest de l'Île Hispaniola, territoire de la République d'*Haïti* et de la *République dominicaine*.



Le télégraphe :

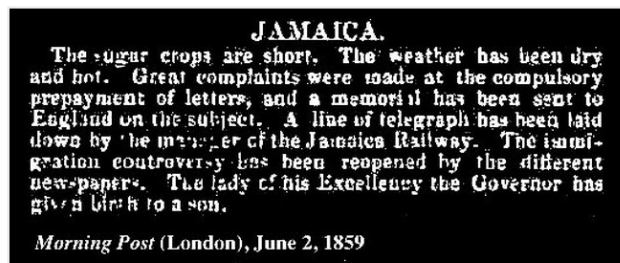
En 1859 Une liaison télégraphique avait été établie entre Kingston et Spanish Town au début de 1859, ou éventuellement l'année précédente. Cependant, l'extrait du Manuel pour 1886-1887 indique que le gouverneur Charles Darling avait proposé un système télégraphique à l'échelle de l'île en 1859, mais qu'il avait rapidement retiré cette proposition en raison des dépenses imposées au gouvernement par sa prise en charge du système postal en 1887.

La ligne télégraphique établie en 1858-1859 était, semble-t-il, liée à l'exploitation de la ligne de chemin de fer reliant Spanish Town à Kingston, même si elle était également utilisée pour d'autres types de messages, de temps à autre. Jusqu'à présent, je n'ai pu trouver aucune référence à la création de cette ligne télégraphique, bien que de telles lignes en liaison avec les chemins de fer soient assez courantes dans d'autres pays.

Le 2 juin 1859, les journaux londoniens évoquent la mise en place de la ligne télégraphique par le directeur du Jamaica Railway, qui est considérée comme « un grand événement dans l'histoire du progrès de l'île », selon le Morning Chronicle.

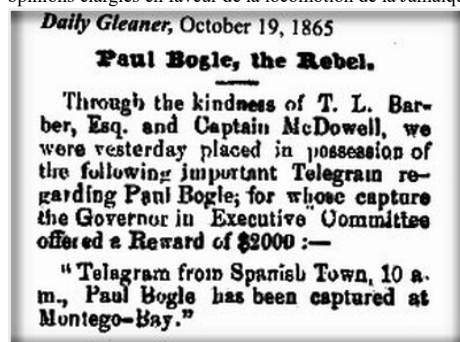
A line of telegraph had been laid down
by the Jamaica Railway, which is regarded as an
event in the history of the progress of the island.

The Standard (Londres), 2 juin 1859



Un extrait d'un récit publié en 1864 sur deux hommes en visite en Jamaïque montre l'une des utilisations possibles de la connexion télégraphique entre Kingston et la capitale : « Un voyage en chemin de fer entre Kingston et la ville espagnole était en soi une source de plaisir, expatriés comme ils l'étaient depuis longtemps après avoir voyagé sur terre à vapeur. La route ferrée traverse des champs d'herbes vallonnées des prairies parsemées de bosquets d'anacardiens, de cocotiers et de bois de campanule. Des lagons s'étendaient également dans la plaine, une vaste étendue bordée de montagnes bleues qui s'y dressent brusquement et perdent leurs sommets dans l'éther invisible. Des champs d'herbe de Guinée prolifique sont apparus à l'approche de Kingston. Peu de temps après leur arrivée, nos héros rencontrèrent un vieil ami qui les invita à un bal qui devait avoir lieu ce soir-là. "C'est très bien," dit Seymour à Fordbrad, quand ils furent seuls, "mais nous n'avons rien où entrer, et il ne suffirait pas de nous retrouver dans la situation de ce gentleman, qui a trouvé son propre pantalon manquant, et une paire miteuse appartenant à un gentleman de stature différente laissée à leur place.

Après quelques recherches, ils découvrirent qu'un télégraphe existait entre la ville espagnole et Kingston ; leurs vêtements sont apparus et ils sont allés au bal, avec leurs opinions élargies en faveur de la locomotion de la Jamaïque.



Il semblerait certain que la liaison télégraphique entre Spanish Town et Kingston fut utilisée lors des événements des derniers mois de 1865 ; ce rapport inexact sur la capture de Paul Bogle a été envoyé sur le fil télégraphique le long de la voie ferrée, vraisemblablement :

... juste un autre rappel : « ne croyez pas tout ce que vous lisez dans les journaux ! »

Et un récit de la « Rébellion » de Morant Bay, écrit par une jeune femme qui l'a vécue, témoigne également de l'existence du lien :

LA PREUVE D'UN TÉMOIN DE LA JAMAÏQUE [de la « Rébellion » de Morant Bay]

« Nous n'avons pas la Jamaïque, le facteur quotidien régulier, avec son rap-tap bienvenu, pour nous apporter des nouvelles d'amis absents ; ni le journal du matin, chroniqueur

des événements horaires ; pas de trains rapides, qui font que la distance n'est pas une question d'importance ; pas de télégraphe annihilant le temps et l'espace ; une courte ligne de chemin de fer et de télégraphe entre Kingston et Spanish Town est le seul représentant de ces marques de civilisation progressiste.

Journal des chambres 1868

Il existe d'autres références qui montrent clairement l'impact du télégraphe à l'intérieur de l'île avant 1870, principalement, il faut le dire, dans l'exploitation du chemin de fer. Le télégraphe complétait les messagers humains dans la transmission d'informations vitales pour l'exploitation du chemin de fer.

PORT ROYAL.

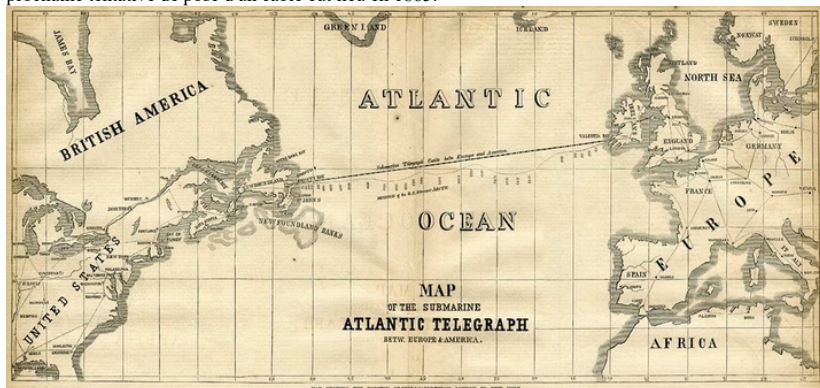


Some mischievous or dishonest person on Sunday night last carried away the signal halliards of the Flagstaff of the Commercial Rooms on the Telegraph Station at Port Royal, in consequence of which, some inconvenience was experienced by the Telegraph Master there. The attention of the Police is directed to this, with the view of preventing such an occurrence in future.

Daily Gleaner, September 18, 1867

La presse rapportait régulièrement l'avancement de la pose des câbles sous-marins, notamment dans l'hémisphère occidental.

Un câble télégraphique de l'Atlantique fut posé avec succès en 1858, mais il ne fonctionna que pendant à peine 2 mois, durant lesquels 732 messages furent envoyés ; la prochaine tentative de pose d'un câble eut lieu en 1865.



1868 L'année précédant la connexion de la Jamaïque au monde par câble télégraphique, les petits débuts du télégraphe sur l'île furent étendus et consolidés. Malheureusement, la confusion provoquée en partie par ces réparations a conduit à un accident qui aurait pu être bien plus grave qu'il ne l'est en réalité. Le récit de l'événement montre à quel point le télégraphe avait été intégré à l'exploitation du chemin de fer.

Daily Gleaner, 11 octobre 1869

Une enquête sur les circonstances de l'accident de lundi dernier [4 octobre 1869] a été tenue, et les faits révélés démontrent, en premier lieu, que certains ordres émis par l'ingénieur, M. Asten, avait été contremandé par le directeur de la circulation, M. Ford, qui, semble-t-il, s'était rendu tôt le matin à Hartland pour diriger à sa manière certains travaux que l'ingénieur avait déjà ordonné d'effectuer. Il revint à Spanish Town à 9 heures avec un train de voitures vides laissées sur la route le samedi précédent. Il a ordonné au chef de gare de télégraphier à Kingston un ordre pour que le train montant s'arrête à Gregory Park, alors qu'il arrivait, et que si le train avait déjà démarré, alors de télégraphier à Gregory Park qu'il devrait y être retenu. Kingston a répondu que le train avait démarré, mais aucune réponse n'a été reçue de Gregory Park, le télégraphe étant alors en panne.

M. Byles, le chef de gare, continue en disant : « Je n'ai pas communiqué la réponse à M. Ford, parce que je suis resté fidèle à l'instrument et j'ai essayé de communiquer avec Gregory Park selon les instructions de M. Ford, qui était à cette fois à environ 200 mètres de là, à la gare des passagers - le télégraphe étant à la gare des marchandises. Je n'ai pas pu obtenir de réponse de Gregory Park ; et pendant que je travaillais au télégraphe, un nègre est venu vers moi et m'a dit "massa, de train disparu." Le train a démarré sans connaître la réponse d'aucun endroit. Environ dix minutes après le départ du train, j'ai entendu parler de l'accident."

James Calder, le garde, a déposé qu'il avait été envoyé par M. Ford à M. Byles pour " J'ai répété l'ordre déjà donné de télégraphier à Kingston, et il est revenu et a dit que tout allait bien. "

M. Ford dans son témoignage a fait la déclaration suivante : " J'ai envoyé Calder, le garde, chez M. Byles pour lui demander si le télégramme avait été envoyé pour arrêter le train à Gregory Park. Calder m'a rapporté une réponse « très bien », ce que j'ai compris comme signifiant que le message requis avait été reçu à Gregory Park et avait répondu, que le train était arrêté et que nous étions parfaitement en sécurité et que ce message avait été entendu par le mécanicien, et Calder qui nous accompagnait également, le mécanicien, ont démarré le moteur. " Six minutes après le départ, au détour du virage de Grange Lane, la collision a eu lieu, et sans la prudence des responsables des moteurs le résultat aurait pu être grave, en effet.

M. Ford poursuit : « Nous avons vu l'autre moteur en vue contourner le virage de Grange Lane, à environ 100 mètres devant, arrivant lentement. Le conducteur de mon moteur a immédiatement inversé la vapeur et le briseur [sic] a mis sur le frein [sic], le mécanicien a sifflé et le mécanicien et le démolisseur ont tenu le frein de toutes leurs forces. J'étais debout à l'arrière du moteur à l'intérieur, entre le moteur et le chariot. suivant, de manière à s'écarter, les deux moteurs continuant de ralentir et calculant s'ils s'arrêteraient avant de se rencontrer. Quand, à moins de dix mètres du moteur qui arrivait, voyant qu'une collision était inévitable et le conducteur du moteur me dit rapidement de même, j'ai sauté du moteur sur le côté et en avant sur mes pieds puis sur mon visage, mais sans être blessé, et j'ai vu et entendu la collision immédiatement au-dessus de moi. Et il ne fait aucun doute que l'idée de conservation a prévalu dans la même mesure dans l'esprit des mécaniciens, au point qu'ils ont jugé nécessaire de suivre l'exemple qui leur était donné et de faire le saut extrêmement scientifique décrit par M. Ford comme ayant été fabriqué par lui, la communauté aurait pu avoir à déplorer une perte de vies des plus terribles.

Le garde Calder fut sans doute la cause immédiate du malentendu qui conduisit au départ du train ; mais Calder n'était pas le chef et l'avant-garde des fautifs. C'était un homme ignorant et, en présence de M. Ford, un homme irresponsable. C'est la conduite de M. Ford lui-même qui étonnera le public, car il s'est d'abord mêlé à ce qu'il ne comprenait pas et dans lequel il n'avait guère le droit d'intervenir, et il a fait la lumière sur une affaire dans laquelle des dizaines de personnes des vies étaient impliquées. Il a illustré dans toute sa conduite ce mépris particulier pour le public qui a toujours caractérisé la direction du chemin de fer. Il a démarré son train - son propre confort et son logement étant le seul motif de la précipitation excessive dont il s'est montré - au moment même où le train en provenance de Kingston devait arriver à Gregory Park. L'arrêt du train à cet endroit dépendrait entièrement de la réception du message télégraphique à temps. Il commence cependant par se rendre compte du danger dans lequel il aurait pu placer un certain nombre de vies humaines. La collision a eu lieu six minutes après le départ, de sorte que le retard maximum qu'il aurait eu s'il avait laissé entrer le train aurait été de dix minutes ; mais, bien sûr, il ne faudrait jamais laisser attendre un fonctionnaire des chemins de fer. C'est au public d'attendre. Il en a toujours été ainsi, et il en sera toujours ainsi en Jamaïque : un public laissé aller se contente d'attendre même si une collision en est la conséquence. Nous ne voulons pas être durs envers M. Ford, car l'accident dont il est immédiatement responsable n'est que le résultat d'une mauvaise gestion générale, qui est manifeste dans tout ce qui touche au chemin de fer.

. . . et malheureusement, en octobre 1873, les fils télégraphiques le long de la voie ferrée furent la cause apparente du décès d'un employé de la compagnie ferroviaire :

Poste de Falmouth , Vendredi 3 octobre 1873

Renseignements de la ville espagnole Mort par la foudre :

Le lundi 22 septembre, il y a eu, lors d'une forte chute de pluie, des éclairs fréquents et violents. Un portier nommé John Brown, employé par la Jamaica Railway Company pour surveiller la porte près du barrage de Jones sur la route de Port Henderson, et qui se trouvait à proximité des fils du télégraphe électrique, a été frappé par le fluid électrique et est mort instantanément.

Une enquête a été menée par M. McAnuff, coroner par intérim.

Les Jamaïcains étaient conscients de l'importance du télégraphe international bien avant que l'île ne soit directement reliée au reste du monde par des câbles sous-marins. Lorsqu'on lit les journaux de l'époque, on se rend immédiatement compte qu'une grande partie de l'actualité internationale qui y figure dépend, à différents stades, du développement des systèmes télégraphiques à l'intérieur et entre les pays et les continents.

Le vendredi 2 novembre 1866, par exemple, la chronique éditoriale du **Gleaner** rapportait l'arrivée du Steamer Crusader , qui avait quitté New York dans l'après-midi du 24 octobre et avait effectué

« un passage remarquablement rapide » pour atteindre Kingston à midi. 1er novembre.

L'écrivain poursuit en notant :

« Nous avons reçu nos dossiers habituels de journaux de New York, contenant des nouvelles d'Amérique jusqu'au 24 et d'Europe par Atlantic Cable jusqu'au 23. Les nouvelles d'Europe ne sont pas d'actualité » .

et quelques mois plus tard -

The Gleaner JEUDI FÉVR. 7, 1867.

Arrivée du paquet.

Le Royal Mail Steamship Tasmanian , avec les Mails du 17e ult., est arrivé au quai de la compagnie à 17 heures, hier.

La nouvelle de cette arrivée a été dans une large mesure annoncée à nos lecteurs, par le biais des dépêches du Câble Atlantique.

La grande nouvelle très attendue du 16 septembre 1870

West India & Panama Telegraph Company, Limited.

Received the following Message the 16 day of Sept 1870

From Sir Charles Bright, Holland Bay

To His Excellency the Administrator, Kingston

Friday. I am happy to acquaint your Excellency that the shore end of the Cuba & Jamaica cable was landed last night here completing telegraphic communication between Jamaica & Europe. Any Messages you wish to send home will be forwarded

West India and Panama Telegraph Company, Limited

Kingston Station

Received the following Message the 16 day of Sept 1870

From Sir Charles Bright, Holland Bay

To His Excellency the Administrator, Kingston

Friday. I am happy to acquaint your Excellency that the shore end of the Cuba & Jamaica cable was landed last night here completing telegraphic communication between Jamaica & Europe. Any messages you wish to send home will be forwarded.

16 septembre 1870 Ce fut un jour inoubliable en Jamaïque et marque en effet la première grande étape dans l'intégration de l'île dans un système de **télécommunications international** dont la Jamaïque fait depuis lors partie.

Lu dans le Daily Gleaner samedi 17 septembre 1870.

L'annonce hier matin que l'épissure du **câble** avait été faite à Holland Bay et que cette île était mise en communication immédiate par influence magnétique **avec le reste du monde**, a été le signal de beaucoup d'excitation dans tout le monde. la ville. Les consulats et la Bourse commerciale hissèrent leurs drapeaux nationaux en l'honneur de l'événement, et peu après on vit des banderoles de toutes sortes sortir de la partie supérieure des établissements marchands. Un grand nombre de personnes se rassemblaient autour de la Bourse et dans d'autres endroits où l'on pouvait obtenir le moins d'informations, et il était agréable de constater l'empressement de chacun à faire quelque chose en l'honneur de l'occasion. Il y a eu presque un abandon des affaires.

Pall Mall Gazette - Londres - juillet 1870

L'EXPÉDITION TÉLÉGRAPHIQUE DES ANTILLES

L'UNE des expéditions télégraphiques les plus grandes et les mieux équipées qui aient jamais quitté ces côtes commencera dans quelques jours ses travaux . . . pas moins de sept grands navires transportant à eux deux plus de 4 200 milles de câble sous-marin. . . le travail uni de trois entreprises qui travaillent ensemble. . . La Compagnie des Indes occidentales et du Panama, la Compagnie sous-marine de Cuba et la Compagnie du Panama et du Pacifique Sud. . . pas moins de 4 700 milles de communication électrique supplémentaire, ce qui placera littéralement chaque partie de ce vaste continent à quelques heures de communication avec Londres.

À Kingston, la ligne sous-marine bifurque dans deux directions. On se dirige plein sud sous la mer des Caraïbes. . . où il rejoint les lignes du Pacifique Sud. . . l'autre branche de Kingston va vers l'est puis vers le sud, passant au sud d'Hayti jusqu'à Porto Rico, de là jusqu'à Saint-Thomas, Saint-Kitts, Antigua, la Dominique, la Barbade, Tobago et Trinidad ...

Les liaisons avec l'Europe reposaient sur des services étrangers et lors d'une conférence à la Barbade en 1890, deux nouvelles sociétés furent créées : la Halifax and Bermudas Telegraph Company et la Direct West India Telegraph Company.

Daily Gleaner , mardi 18 janvier 1898 Le câble vers l'Angleterre ARRIVÉE DU « SCOTIA ».

ARRANGEMENTS TERMINÉS.

Hier a été un jour marquant dans l'histoire de la Jamaïque car le câble – le câble direct passant par les Bermudes et l'île Turks jusqu'à Halifax – a été amené en toute sécurité à Bull Bay et y a été ancré au large. Ce (mardi) matin, une connexion sera établie entre le Bull Bay Cable-Hut et la forêt de Windsor et d'autres arrangements tels que la connexion de la ligne au bureau de Kingston et l'installation d'un appareil télégraphique dans le bureau devraient, il est prévu , sera terminé d'ici la fin de la semaine en cours et tout sera prêt pour la transmission des messages.

Le 24 décembre dernier, le « Scotia », qui est d'ailleurs un vieux paquebot de la Cunard et qui a été acheté il y a quelques années par les entrepreneurs en câbles dans le but spécial de poser des câbles, a quitté Londres sous le commandement du capitaine Cato ; il y avait alors à bord MFR Lucas, ingénieur en chef de la Telegraph Construction Company. M. Rippon, représentant la Direct Cable Company, etc.

Le bateau transportait 1,354 milles de câble pesant 2 500 tonnes. Elle est arrivée aux Bermudes le 3 janvier et après avoir posé les câbles du port à partir de briquets et récupéré M. Peake, l'ingénieur en chef de la Direct Cable Company, est partie le 8 janvier pour ses travaux de pose du câble principal.

"Nous avons eu une traversée très favorable", a déclaré M. Lucas, "et un temps magnifique tout au long du trajet, ce qui a été très heureux. Nous sommes arrivés à l'île Turks le 13 janvier, et après avoir établi le bureau là-bas et effectué des tests du câble, nous sommes repartis le 14 et ce matin, nous avons balisé le câble à Bull Bay à 11 heures du matin. Nous avons laissé M. Rippon, directeur général de la société aux Bermudes. Il doit, si je comprends bien, se rendre immédiatement en Jamaïque. M. Anstruther vous le savez, est ici le représentant de Direct Cable Company.

"Il ne fait aucun doute", a-t-il poursuivi, "que Direct Cable Cable Co. a passé un contrat très minutieux avec nous et qu'ils ont maintenant un excellent câble entre Bermudes et Jamaïque. Leurs intérêts ont été surveillés et sauvegardés par M. Peake, un gentleman dont vous vous souviendrez qu'il s'est rendu en Jamaïque à bord du "Brittania" pour effectuer l'enquête préliminaire pour le câble il y a quelque temps.

"La société que je représente est, je puis dire, la première société de pose de câbles au monde, et nous avons posé la plus grande partie des câbles du monde."

M. Anstruther, qui a également été vu par un représentant, a expliqué que ce soir-là, des magasins et des appareils télégraphiques étaient en train d'être débarqués, et a déclaré que la connexion de Bull Bay serait glissée de sa bouée et débarquée, et aurait lieu tôt le matin. Le test final, dit-il,

En relation avec cette considération des tests, il serait intéressant de pouvoir donner une description de tous les beaux instruments que notre représentant a été montré dans la salle des instruments électriques. M. T. Clark, l'ingénieur responsable de la partie électrique de l'entreprise, a expliqué qu'il disposait d'instruments pour tester le câble à tout moment depuis le début de sa pose jusqu'à hier, lorsque les touches finales ont été apportées à Bull Bay. Il a montré à notre représentant les trois réservoirs à câbles du navire à partir desquels le câble avait été posé un par un. La nécessité des trois réservoirs est bien entendu évidente quand on pense au poids du câble. Les instruments électriques étaient disposés de telle sorte que, grâce à une fixation au câble, un message pouvait être transmis à n'importe quelle station fixe sur le parcours.

"Tout accroc dans la pose du câble", dit M. Clark, "est immédiatement signalé par mes instruments qui sont surveillés nuit et jour. Avons-nous eu un accroc ? Non, ce fut un voyage éminemment satisfaisant, et pas un seul accroc s'est produit tout le long du chemin. De Halifax aux Bermudes, le fond était assez plat, la profondeur moyenne étant de 2 800 à 2 900 brasses. De l'île Turks à la Jamaïque, le fond était plutôt irrégulier par endroits mais la profondeur n'était qu'une moyenne de 1 500 brasses. La profondeur que nous avons trouvée était de 3,400 brasses. Tous ces sondages avaient été faits lors du voyage expérimental du « Britannia », car vous savez que de telles données sont nécessaires à l'avance pour nous permettre de savoir quelle longueur de câble est nécessaire. Le « Scotia », comme nous l'avons observé, appartient aux entrepreneurs et part aujourd'hui pour Londres après avoir terminé ses travaux à Bull Bay. Nous avons été informés que la compagnie stationnerait un autre bateau sur la station antillaise afin de réparer les câbles lorsque cela serait nécessaire.

Daily Gleaner , 1er février 1898 Ouverture officielle de Direct Cable

L'une des cérémonies les plus intéressantes et les plus significatives qui aient jamais eu lieu en Jamaïque a eu lieu hier au bureau de Direct West India Cable Coy. C'était l'ouverture officielle du nouveau câble entièrement britannique qui relie l'Angleterre à cette île via les Bermudes et Halifax. Après de nombreuses années d'efforts inlassables et de coups aux portes du gouvernement impérial, les promoteurs voient la consommation de leurs espoirs dans la [vision] du câble bien posé et un bel équipement télégraphique en bon état de fonctionnement. Il y a eu une réunion intéressante dans la salle des instruments du bureau de la société à 15 heures. M. Rippon, l'un des directeurs les plus sympathiques de la société, a reçu la société à son arrivée. Parmi ceux qui étaient présents, nous avons observé : les Hons. SC Burke et H. Stern ; Capitaine Peploe Forward, MM. J.L. Wingate, CE de Mercado, CS [James ?], EA .H. Haggart, A. George, JW Branday, Dr Ogilvie, MM. PE Auvray, W. Ford Holwell, G. Pearce, Wilson Hart, WP Livingstone, représentant le GLEANER, W. Morrison, représentant le News Letter, CL Campbell , représentant le budget , W. Johnson et autres. La table à instruments était naturellement la source de beaucoup d'intérêt et, lorsque la bande de papier blanche sortait de la flûte à bec, elle était observée avec une grande curiosité. À l'autre bout de la table se trouvait l'instrument émetteur devant lequel était assis M. Anstruther, surintendant de la station. Les signaux des câbles West India et Panama sont reçus avec un galvanomètre à miroir. Mais cette méthode ne laisse aucune trace, alors qu'il est très difficile d'observer les mouvements d'un point lumineux et d'écrire un message en même temps. La nouvelle société utilise donc le dernier instrument, l'enregistreur à siphon qui enregistre à l'encre les déflexions droite et gauche de la bobine suspendue et qui remplace l'aiguille magnétisée des instruments télégraphiques ordinaires. L'opérateur doit bien entendu être capable de lire d'un seul coup d'œil la signification des lignes ondulées — « sténographie télégraphique » — tracées par l'enregistreur sur la bande sortant de l'instrument. Peu après 15 heures, M. Rippon a déclaré que plusieurs messages avaient été transmis du gouvernement (le major général Hallowes), de la Chambre de commerce et de la presse. Ceux-ci seraient désormais expédiés immédiatement. Il a remis les messages à M. Anstruther et immédiatement le « clic clic » du bouton de l'instrument a commencé. Tout au long de la procédure ultérieure, M. Anstruther était occupé à envoyer les messages et, dans un laps de temps remarquablement court, il a terminé le lot.

Du champagne et d'autres boissons ont été distribués, puis l'intérêt s'est concentré sur MSC Burke.

Le député. SC .Burke a déclaré : On m'a demandé de vous demander de vous joindre à moi pour remporter le succès de la Direct West India Cable Co. (écoutez, écoutez). C'est une entreprise qui mérite de réussir (applaudissements). Depuis des années, nous nous efforçons dans ce pays, tant au Merchants' Exchange qu'au Conseil législatif, d'inciter le secrétaire d'État aux Colonies à prêter son aide à cette entreprise visant à poser un câble direct de la Jamaïque à l'Angleterre sur le territoire britannique. (entendre entendre). Et je suis sûr qu'il n'y a pas un homme en Jamaïque qui ne ressente l'importance de ce câble. Nous lui souhaitons beaucoup de succès. Un message à Sa Majesté la Reine vient d'être expédié par l'intermédiaire du Secrétaire d'État aux Colonies (applaudissements) indiquant que le câble est désormais posé avec succès et que nous souhaitons du succès à l'entreprise et aux actionnaires de la Société. Que Dieu les accélère dans leur grande et glorieuse œuvre (vivants applaudissements).

Le toast a été porté avec enthousiasme.

MJ Rippon, directeur de la Cie., a répondu : Je suis extrêmement satisfait de l'accueil très chaleureux que vous nous avez réservé aujourd'hui. J'espère que nous vous servirons de manière satisfaisante pendant de nombreuses années à venir et que nous serons ensemble non seulement dans les affaires, mais aussi dans l'amitié, car je crois que si nous pouvons réunir l'amitié et les affaires, cela adoucit les deux, je bois à la santé et à la prospérité. de la Jamaïque (vivants applaudissements).

LE MANAGER ET LES EMPLOYÉS.

MJW Branday a proposé le toast « au directeur et aux employés de Direct West India Co. » qui a été copieusement bu.

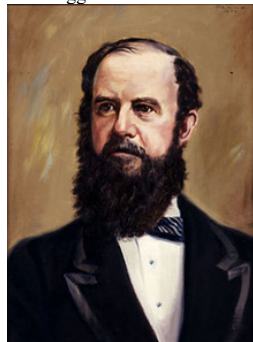
Les visiteurs ont ensuite inspecté les instruments et observé la transmission des messages, et après de nombreuses remarques de félicitations adressées au directeur de la société, l'ouverture officielle de la ligne a été achevée.

Les noms des opérateurs sont MM. Farrant, Carless et Waller.

Le téléphone

Dès 1878, Le gouverneur *Musgrave* prit ses fonctions en août 1877 et le développement de la téléphonie n'était que l'un des aspects de la modernisation auxquels il s'intéressa vivement au cours de ses six années en Jamaïque. (*Daily Gleaner* , 15 mars 1878).

Son Excellence le gouverneur a suggéré que le téléphone s'avèrerait un excellent moyen de communication entre les postes de pompiers. Il est peu probable, cependant, que cette suggestion soit suivie d'effet, dans la mesure où les Pères de la Ville ont déjà pris des dispositions pour l'utilisation du fil télégraphique.



Daily Gleaner, May 27, 1878

The telephone between Head Quarter House, and His Excellency the Governor's residence was erected yesterday. The apparatus and workmanship are said to cost £200.

Gouverneur Sir Anthony Musgrave

Cette ligne téléphonique entre *HQ House* et le *gouverneur* est, jusqu'à présent, la première référence que j'ai trouvée à un téléphone en place en Jamaïque. Menons l'*enquête* :

The Jamaican Historical Review - Volumes 12-17, 1980

"Imaginez ce qu'a dû ressentir Sir Anthony Musgrave, gouverneur de la Jamaïque, lorsqu'il a parlé par téléphone, pour cette première fois historique, à son secrétaire aux colonies, le major Owen Lanyon, en 1878. . ."

[Je pense que cette citation vient d'une publicité pour la compagnie de téléphone dans la Revue, et non d'un des articles !]

Je devrais supposer que cet « appel téléphonique » historique a eu lieu sur la ligne entre King's House et HQ House, même si je n'ai jusqu'à présent pas pu trouver la source de cette information ! Il semble qu'identifier le secrétaire aux Colonies comme étant le major Lanyon soit incorrect ; Lanyon fut lieutenant-gouverneur du Griqualand West en Afrique du Sud de 1875 à 1879. Le secrétaire aux colonies par intérim en 1878 était Edward Noel Walker - peut-être a-t-il reçu ce premier appel téléphonique - mais toujours aucune preuve.

Daily Gleaner , 6 juillet 1878

Une lettre du secrétaire aux Colonies demandant la permission d'ériger un téléphone entre King's House et le bureau de poste a été lue. L'autorisation a été accordée.

Une longue séquence d'éléments indique que la suggestion de Musgrave de relier les postes de pompiers par téléphone a été suivie, avec un certain succès ; la gendarmerie disposait également d'une connexion téléphonique.

Daily Gleaner , 3 octobre 1878

Si ce système de pompiers doit être mis en œuvre, il doit être réalisé dans son intégralité. Si vous l'annulez, vous devrez alors substituer un autre plan, et tout briser, couper les fils téléphoniques, etc., ce qui ne servirait alors à rien.

Daily Gleaner, 23 janvier 1879

En testant le téléphone, il communiqua avec M. Walker à la caserne centrale [des pompiers] de la manière la plus satisfaisante.

Daily Gleaner, 3 novembre 1879

Le dernier téléphone d'Edison, le "Universal", fut installé à la centrale Bureau télégraphique samedi, sous la direction de MHL Wilson. Un compte rendu complet de l'instrument est paru dans un récent "Graphic" de Londres. Il est simple et beau dans sa construction et ses résultats sont extrêmement satisfaisants. Le son transmis est doté d'une merveilleuse netteté d'énonciation et peut être entendu à un mètre du récepteur. La connexion doit être établie avec le bureau du colonel secrétaire et, selon toute probabilité, les autres départements seront bientôt reliés entre eux. Cela entraînera une grande économie de temps et de dépenses pour les messagers.

Daily Gleaner, 12 novembre 1879

[après un incendie sur un quai]

Une grande inquiétude fut ressentie un temps par les commerçants du quartier mais en une heure la rue avait repris son état normal. On dit que le téléphone ne fonctionnait pas. Si cela est vrai, cela nécessite une enquête.

Daily Gleaner, 13 décembre 1879.

Une demande de M. Burke concernant des fournitures téléphoniques pour les pompiers a été lue. Il fut convenu d'attendre l'avènement de M. Parry.

Daily Gleaner, 17 juin 1880

L'inspecteur général [de la police], dans une communication ultérieure, déclara que les téléphones étaient très utiles à la police et qu'il souhaitait continuer à les utiliser, en supportant si possible une part des dépenses.

M. Lee a présenté une motion pour examiner la proposition de l'Inspecteur général concernant les téléphones, mais elle a échoué, l'opinion du conseil [municipal] étant qu'il serait préférable que les téléphones des pompiers soient dissociés des téléphones. le système de la gendarmerie dans son ensemble.

Daily Gleaner, 1er juillet 1880.

L'inspecteur général de la police a écrit à la Commission, regrettant de ne pouvoir accéder à sa demande, d'être autorisée à utiliser sans restriction le téléphone à des fins policières, mais a promis de l'aide quant aux tests pratiques quotidiens du téléphone. instruments. Il s'est déclaré incapable de fournir, sans justification, les noms des sous-officiers en service dans les gares. Le Custode a proposé d'écrire que la raison de sa demande était qu'en l'absence de l'Inspecteur et du Sous-Inspecteur, ils pourraient connaître les personnes responsables du bon fonctionnement des téléphones.

Daily Glaneur ,27 septembre 1880

Les pompiers reçoivent de nouvelles batteries et autres appareils pour leur service téléphonique.

Daily Gleaner, 4 novembre 1880.

M. Lee dit au Custode qu'il avait vu dans le « Gleaner » que les pompiers étaient arrivés en retard auprès de l'incendie. Le Custode s'est dit lui aussi surpris de leur arrivée tardive ainsi que de l'arrivée tardive de la Constabulaire. Il demande à M. Parry de faire un rapport à ce sujet. M. Lee a déclaré qu'une explication était due aux contribuables. Le Custode a déclaré qu'il est informé que les hommes travaillaient au téléphone; M. Parry précisera cependant dans son rapport pourquoi les pompiers sont arrivés en retard.

Daily Gleaner, 18 novembre 1880.

L'inspecteur général de la police s'est risqué à expliquer la fausse alarme d'incendie tardive, le 19 novembre, comme provenant d'un fil « étranger » touchant les fils officiels ; et il a souligné le mauvais état des téléphones.

Un rapport de M. Parry a été lu sur le sujet, contredisant quelque peu les vues de l'inspecteur général. M. Parry a reçu l'ordre de s'occuper de l'achèvement du système téléphonique et de l'établissement d'un poste d'alarme au terminus ferroviaire. Toutes les autres Stations se connectent désormais téléphoniquement à la Station Centrale.

Daily Gleaner, 29 décembre 1881

Une lettre a été lue de l'inspecteur général de la police concernant de fausses alarmes d'incendie par téléphone. L'affaire a été renvoyée à M. Parry pour conférer avec l'Inspecteur général.

Alors que les autorités ont compris comment utiliser la nouvelle technologie, les hommes d'affaires de Kingston ont également commencé à l'utiliser, à titre individuel. Le service téléphonique sur l'île de la Jamaïque a été assuré pour la première fois à Kingston en 1881 par la West Indies Telegraph and Telephone Company.

Daily Gleaner, 3 septembre 1879

Les lignes télégraphiques étaient en service mercredi entre Kingston et Linstead, et des messages étaient transmis expérimentalement dans les deux sens. De nombreuses dames et messieurs de la paroisse étaient présents pour voir le premier message transmis et reçu. Le téléphone a fait l'objet d'un essai privé sur les mêmes lignes, et les voix ont été transmises à la perfection sur une distance de vingt-six milles. On s'attend à ce que, dans le cours d'une semaine, le même résultat positif soit observé pour les travaux qui viennent d'être achevés entre cette ville et St Ann's Bay. La fête à Linstead a été animée par le surintendant aimable et poli, et les files d'attente ont été arrosées de champagne en guise de baptême.

Daily Gleaner, 23 janvier 1880

M. Gall a établi une communication téléphonique entre les chambres de commerce et Myrtle Bank. Les instruments, l'un doté d'une batterie de quatre cellules et l'autre d'une batterie de trois cellules, fonctionnent efficacement, économisant ainsi beaucoup de temps et d'ennuis. Nous souhaiterions que le système soit étendu aux principaux magasins, bureaux et départements.

Daily Gleaner, 11 janvier 1881.

Le téléphone est un instrument dont l'usage est universel comme moyen de communication rapide, et deux ou trois d'entre eux travaillent déjà dans cette île. Au numéro s'ajoutera bientôt celui reliant le bureau « Gleaner » à l'usine d'autocars de M. G J. DeCordova — tous deux situés à Harbour St. La distance est de 1 800 pieds et la ligne longe le devant des magasins en cours de route, en aimable autorisation des différentes entreprises. L'instrument nous sera d'une grande commodité, et nous ne serons pas du tout fâchés s'il est bientôt attaché à un central téléphonique florissant dans une partie centrale de la ville.

Daily Gleaner, 1881 janvier 28

Hier le téléphone entre la salle des francs-maçons, occupée comme usine d'autocars par MGJ De Cordova et le bureau "Gleaner", a été mis en état de marche et des messages ont été échangés. La ligne et les instruments ont été soigneusement connectés par un ingénieur électricien de grande expérience et sont en à tous égards un succès. Les communications établies par fil étaient remarquablement distinctes, et la conversation était aussi libre que si les personnes qui la transportaient se tenaient les uns les autres. Quiconque désire envoyer un message par fil afin d'éviter le long voyage de d'un bout à l'autre de la ville, l'utilisation de l'instrument à l'usine ou au bureau du journal est la bienvenue. Mentionnons que les annonces seront reçues à ce Bureau par téléphone. Les expériences tentées hier de cette manière avec eux ont été un succès triomphal.

Daily Gleaner, 26 juin 1883

Le capitaine Forwood, directeur du trafic de l'Atlas SS Co., a fait réparer un téléphone dans son bureau. L'instrument se connecte à l'établissement de MM. McDowell Hankey and Company et s'avérera très utile aux personnes souhaitant communiquer entre les deux lieux.

Daily Gleaner, 14 août 1883

Entre samedi soir et hier matin, une personne intentionnellement malveillante a coupé le fil téléphonique reliant le bureau de la société Atlas à celui de MM. McDowell Hankey & Co. établissement. Quelle satisfaction quelqu'un pourrait-il tirer d'un acte aussi stupide et malicieux, c'est difficile à imaginer.

1880 Black River est la ville avec de nombreuses premières historiques. C'était la première ville de la Jamaïque à avoir l'électricité ; **la première à disposer d'un central téléphonique manuel**. Le développement du téléphone et de l'électricité a été motivé par la croissance rapide de la ville, alimentée par la demande européenne pour le colorant naturel bleu-noir obtenu à partir du bois de campanule de la région.

Toute cette activité pendant cinq ans avait produit, en 1883, un ensemble d'arrangements téléphoniques chaotiques et irréalisables.

Lors d'une réunion de la Commission municipale le 28 février 1883, un membre, HJ Bicknell, avait « caractérisé les téléphones comme un « système en panne ». " Le Gleaner a commenté dans un éditorial deux jours plus tard : " Ce que M. Bicknell veut dire en qualifiant le service téléphonique de " système en panne ", nous ne le savons pas, et nous ne pouvons qu'imaginer que ses remarques s'appliquent à l'expérience que lui et d'autres ont vécue dans La Jamaïque, où les téléphones sont installés à volonté et sont totalement peu fiables. Notre expérience d'un téléphone ici est que lorsqu'il daigne agir, il est tout aussi susceptible de bouleverser le message et d'appeler quelque chose qui n'est pas souhaité, que de délivrer le message correctement, et donc, de le regarder de ce point de vue, M. Bicknell a tout à fait raison de parler de « système en panne ». S'il peut trouver quelque chose de pire pour le nommer, nous serions heureux de donner à cette désignation une place importante dans nos colonnes. Glaneur quotidien , 2 mars 1883

Environ six mois plus tard, on a eu l'impression qu'on pourrait bientôt tenter de fournir un service téléphonique plus cohérent -

Daily Gleaner , 10 août 1883

Le directeur adjoint de la société connue sous le nom de West Indian Telegraph and Telephone Company, après deux mois d'expérience dans l'île, a conclu à l'établissement d'un système général de communication téléphonique dans cette ville, dont il espère qu'il sera en service actif dans environ trois mois.

The Electrician , Volume 13, James Gray, 1884

« Un échange doit être ouvert à Kingston, en Jamaïque , par la West India Telegraph and Telephone Company . »

En 1884, le processus d'organisation du service téléphonique à Kingston fut entrepris.

Daily Gleaner, 1er mai 1884.

Nous comprenons que la West India Telegraph and Telephone Company est sur le point d'ouvrir un central à l'angle des rues King et Port Royal, qui sera bientôt prêt à fonctionner. On s'attend à ce que plus de 30 commerçants se soient abonnés au téléphone d'ici la fin de cette semaine, et comme il est proposé par la société de connecter les bureaux des postes et télégraphes et des pompiers au central, le grand avantage qui reviendra aux abonnés peut être facilement imaginé.

Daily Gleaner , 1er octobre 1884

Le central téléphonique ouvrira ses portes aujourd'hui avec 43 abonnés connectés, ceux-ci s'ajouteront bientôt à 30, à mesure que les lignes pourront être construites pour les relier ; et leurs noms seront publiés dans le Gleaner. La Bourse est désormais en relation avec tous les offices publics. Ceux qui souhaitent voir le fonctionnement pratique de la Bourse sont invités à appeler.

LES ABONNÉS :

14 novembre : La Jamaica Ice Company Limited a pris le téléphone dans son usine, Harbour Street. Leur numéro de téléphone sera le 38 et les abonnés sont priés d'ajouter le nom à leurs listes.

27 novembre : Le Téléphone est désormais rattaché à la résidence de l'inspecteur Tivy, son numéro est vingt cinq.

2 décembre : L'épicerie modèle est maintenant au téléphone, son numéro étant le 11. Les dames de Kingston apprécieront sans aucun doute cette commodité supplémentaire que leur offre le propriétaire entreprenant de cette épicerie bien gérée.

16 décembre : Un téléphone a été placé dans le magasin de M. Barnett Stines, Jnr., commissaire-priseur, Port Royal Street. Le numéro est le 13.

27 décembre : La compagnie de téléphone a reçu un **standard supplémentaire pour son central, qui double sa capacité**. Le nouveau tableau est numéroté de 51 à 100.

MM. Henderson & Co doivent être ajoutés aux échanges, leur numéro étant 03.

17 février 1885 : Voici les nouveaux abonnés à la West India Telegraph and Telephone Co., Limited — King's House au bureau du secrétaire aux colonies ; MM. Turnbull & Co., 88 ; Chemin de fer de la Jamaïque, 64 ; JM Paine 94 ; A. D'Lisser (rue Beeston) 85 ; M. Schiller (Bond Street) 15 ; Martin & Spicer, 34 ans.

. . . et un premier exemple de téléphone dans une résidence privée, un peu en dessous de Hope Toll Gate, maintenant Matilda's Corner.

En 1889, les avantages de la nouvelle technologie étaient appréciés :

Daily Glaneur mardi 26 mars 1889.

Téléphones :

Le merveilleux succès de la Compagnie de téléphone de Kingston doit être aussi gratifiant pour cet organisme que la grande commodité et l'utilité des fils de la compagnie sont appréciées par le grand public de Kingston. Il est impossible de surestimer la grande utilité et le gain de temps liés à l'utilisation du téléphone dans toutes les communautés commerciales, et nous félicitons très cordialement l'entreprise pour le succès qu'elle a déjà obtenu, et espérons sincèrement une augmentation considérable du nombre de les abonnés. Plus le nombre d'entreprises ou d'individus qui sont en relation avec le bureau central de la compagnie est grand, plus grandes sont la valeur et l'utilité des fils de la compagnie pour chaque abonné individuel, et plus le système de communication téléphonique est étendu, plus grande est la valeur que chaque abonné obtiendra pour son argent.

Conscients pleinement de ce fait, nous espérons voir d'ici peu les lignes de la société s'étendre jusqu'à Spanish Town, Gordon Town et Newcastle. Le Record Office à lui seul, sans parler des sociétés qui ont des succursales à Spanish Town et à Kingston, fournirait une raison suffisante pour l'extension des lignes vers l'ancienne capitale et la communication constante entre Kingston et les points intermédiaires entre cette ville et Gordon. La ville et le cantonnement militaire justifieraient pleinement le port des câbles jusqu'aux points mentionnés. Il y a un certain nombre de particuliers qui ont leur entreprise à Kingston mais résident entre Kingston et le pied des collines pour qui l'existence de communications téléphoniques serait de la plus grande utilité et commodité possible, et nous espérons bientôt voir les fils téléphoniques embrassant toute la région dans un rayon de douze milles de la capitale.

Nous portons ces remarques à l'attention de la Compagnie de Téléphone et sommes convaincus qu'une extension de leur entreprise dans les directions indiquées serait très appréciée par les résidents de ces localités.

Daily Glaneur 17 juin 1889

Le téléphone :

La Compagnie de Téléphone a émis une nouvelle carte d'abonnés. Nous sommes heureux de constater une augmentation importante du nombre. Le public apprécie les avantages du système et nous espérons voir cet instrument dans chaque maison, bureau et magasin de la ville. En outre, nous comprenons que la société souhaite étendre son service à Gordon Town et Spanish Town et qu'elle devrait être encouragée dans cette entreprise. Notre gouvernement ne doit pas opposer le moindre obstacle en raison de son ingérence dans les recettes télégraphiques. Une perte de quelques dollars sur les recettes de l'Island Telegraph ne devrait pas être envisagée, lorsque l'on tient compte de l'avancement qu'il apportera aux affaires et de la commodité pour le public en général.

1890 9 janvier 1890

Installations téléphoniques

La Compagnie de téléphone fait des progrès considérables dans l'établissement d'un service complet de communications téléphoniques à Kingston et entre la ville et les points du district immédiatement environnant. La liste des abonnés est maintenant assez longue, un grand nombre des principaux magasins et maisons de commerce utilisent le téléphone, et beaucoup de commerçants ont leur résidence reliée, par ce moyen, à leurs locaux commerciaux. Half way Tree et Constant Spring sont reliés à Kingston, et un grand nombre d'enclos et de résidences du district situé à plusieurs milles de la ville sont ainsi reliés. Bien que nous soyons heureux de savoir qu'il existe des preuves de l'appréciation des avantages de l'intercommunication téléphonique, nous pensons que pour une ville de la taille et de l'importance de Kingston, le service n'est en aucun cas aussi étendu qu'il devrait l'être.

Bien entendu, la valeur du téléphone dépend entièrement du nombre de lieux et de personnes avec lesquels il peut être utilisé pour communiquer, c'est-à-dire du nombre

d'abonnés ; plus il y a de téléphones utilisés, plus les avantages pour chaque

abonné individuel sont importants. Cela va de soi. L'introduction du téléphone à Kingston a accru les installations et les commodités des entreprises dans une mesure qui ne peut être surestimée, et nous aimerions voir le service étendu au point d'être complet et complet et d'atteindre le même degré élevé d'utilité qu'il a dans d'autres terres. Nous pensons que les frais de location sont très faibles par rapport à de nombreuses villes. Le service est excellent et nous pensons qu'il laisse peu ou rien à désirer en termes de rapidité et d'efficacité. À l'heure actuelle, le système n'est pas pleinement opérationnel en raison du fait que la bourse n'est ouverte que pendant une durée limitée, d'heures du matin à 21 heures, ce qui minimise quelque peu son utilité. Cela est évidemment dû au fait que les recettes ne suffiraient pas à couvrir les dépenses d'un service continu. Nous avons fait enquête à ce sujet et appris que la compagnie est soucieuse de faire bénéficier ses abonnés d'un service continu, et qu'elle le fera dès que le nombre d'abonnés justifiera la dépense supplémentaire. Nous pensons que vingt abonnés supplémentaires donneraient à la compagnie une garantie suffisante pour l'inciter à étendre le service et à le rendre continu, c'est-à-dire à garder le central toujours ouvert, afin que la communication puisse avoir lieu avec n'importe quel abonné à toute heure du jour et de la nuit.

Nous aimerions attirer l'attention de nos citoyens sur cette question dans l'espoir que le confort supplémentaire, qui sera d'un immense avantage, pourra être assuré. Nous pourrions citer un exemple de la semaine dernière pour illustrer la valeur du service. Un incendie s'est déclaré sur un morceau d'herbe à Half-way Tree et les flammes se sont propagées rapidement, mettant en danger les maisons aux alentours. Un message téléphonique a été immédiatement envoyé à Kingston pour demander de l'aide et les pompiers ont été rapidement envoyés à Half-way Tree, ce qui a permis d'empêcher l'incendie de se propager et de causer les gros dégâts redoutés. Bien entendu, si l'incendie s'était déclaré de nuit, aucun message n'aurait pu être envoyé et le résultat aurait pu être des plus désastreux.

Il est à peine nécessaire de mentionner les avantages d'un service continu dans des cas tels que maladie, incendie, accidents, etc., ils sont trop évidents et le grand nombre de résidences équipées de téléphones le rend très souhaitable.

Nous souhaitons qu'un service de jour et de nuit soit instauré dans la ville, tous les jours de l'année, et invitons nos citoyens à s'intéresser à cette question. Les avantages de l'intercommunication téléphonique nécessitent peu de considération pour être compris et appréciés et nous espérons voir le service bientôt étendu par l'ajout de la liste d'abonnés requise, afin que son efficacité puisse en conséquence être pratiquement doublée.

La société est dirigée par une direction des plus énergiques et compétentes, le service est rapide et efficace, et tous les efforts sont apparemment faits pour étudier et satisfaire la commodité des abonnés, et nous pensons que de grands éloges sont dus pour l'excellente manière dont ses affaires sont conduites. Faisons en sorte que l'utilité du système soit étendue autant que possible et qu'il soit complet et complet.

Le 22 janvier 1890,

la West India Telephone and Telegraph Co. Limited a publié à ce jour une liste révisée de ses abonnés. On retrouve actuellement à Kingston et sa banlieue 186 abonnés. La West India Telephone Company vient de publier une nouvelle carte d'abonnés, indiquant quatre-vingts téléphones en service.

Les avantages d'un système téléphonique sont généralement appréciés et nous souhaitons voir ce service performant plus largement fréquenté. La carte contient également de nombreux conseils et suggestions précieux pour les utilisateurs du téléphone.

Image

Malgré l'impact bénéfique des téléphones, les poteaux portant les fils n'étaient pas forcément appréciés. Les images des rues de Kingston de cette période indiquent certainement la prolifération de poteaux transportant une multitude de fils pour les services téléphoniques, télégraphiques et électriques.

Plaintes

Le 28 mars 1890, le conseiller municipal Streadwick attire l'attention du conseil sur les poteaux disgracieux qui étaient érigés dans différentes parties de la ville par la West India Telephone Company. Les règles ayant été suspendues et le greffier ayant lu une lettre de la Commission municipale autorisant la compagnie de téléphone à ériger des poteaux, la résolution suivante a été proposée par le conseiller Streadwick :

- Résolu que l'attention de la compagnie de téléphone soit immédiatement attirée sur le des poteaux disgracieux et dangereux sont maintenant fixés par eux dans les rues de cette ville en vue de les rectifier immédiatement sous la direction de l'arpenteur de la ville. La motion est appuyée par le vice-président et adoptée.

... mais le développement s'est poursuivi.

Daily Gleaner, January 23, 1890

**Office of the Kingston
Telephone Exchange.**
**ON and after February 1st, 1890, the
Kingston Telephone Exchange will
be open continuously day and night.**
C. LAMB DIN,
Manager.

Daily Gleaner, December 30, 1890

**Office of the Jamaica Electric Light and
Power Co., Limited,**
88 Harbour Street,
Kingston, Ja., 12th Dec., 1890,
NOTICE.
CONSUMERS are respectfully request-
ed to communicate with the office
by day and the Central Station by night.
Should their lights need attention, a
man is detailed for this duty day and
night, and a call at the nearest Telephone
will secure his immediate presence.
By order,
L. FOSTER DAVIS,
Secretary.

Daily Gleaner, January 3, 1890

**OFFICE OF THE KINGSTON
Telephone Exchange.**
PARTIES desiring to avail themselves
of the advantage of the Telephone
exchange service, are reminded that we
are now preparing a new list of Subscri-
bers, and by giving their orders at once,
their names will appear printed on the
new Directory.
C. LAMB DIN,
Manager.

21 juillet 1890

Le bateau à vapeur Alisa de la société Atlas, arrivé ici samedi matin en provenance de New York, a apporté une grande quantité de matériaux pour la Jamaica Railway Improvements Company et des appareils téléphoniques pour la West India Telephone Company.

... et les plaintes ont continué aussi

Daily Gleaner 5 novembre 1891

Conseil municipal

Le secrétaire de la Compagnie automobile a écrit au conseil municipal pour se plaindre des poteaux téléphoniques le long de leur ligne menant à York Lodge.

11 novembre 1891 UNE ÉVASION ÉTROITE.

Un accident qui a failli causer à M. Mortimer C. DeSouza la perte de son œil s'est produit lundi après-midi. M. DeSouza se dirigeait de Water Lane (est) vers la rue King pour une affaire urgente lorsqu'en tournant brusquement au coin, il est entré en contact avec l'une des énormes pointes que la compagnie de téléphone a sur ses poteaux. Il a reçu une vilaine blessure près de l'œil gauche qui saignait abondamment. Il a dû être conduit à la pharmacie de M. Crosswell pour le faire soigner, puis il a consulté le Dr Saunders, sous le traitement duquel il suit actuellement.

... et il y avait eu des plaintes concernant le service téléphonique lui-même -

Daily Gleaner , 30 septembre 1891.

Les abonnés de la compagnie de téléphone se plaignent du fait que la réponse aux appels au bureau central est inutilement retardée, au grand dam de ceux qui paient pour le

service.

6 octobre 1891

Dimanche soir, osant le violent orage qui est passé sur cette ville, M. Vendryes et cinq membres de sa famille, alors qu'ils se tenaient à environ 12 pieds de l'appareil téléphonique érigé à sa résidence Pen appelée Belle Vue sur le chemin Rock Fort, ont reçu un violent coup. choc, deux d'entre eux furent légèrement brûlés aux mains du fluide électrique qui traversa le bâtiment à la suite d'un des éclairs très vifs.

[Il est conseillé de raccrocher un appel sur une ligne terrestre directe s'il y a du tonnerre et des éclairs. Snopes est d'accord !]

2 novembre 1891

Des plaintes continuent de nous parvenir concernant les délais que subissent les abonnés au service téléphonique pour que leurs appels soient traités rapidement au siège social.

Société jamaïcaine d'agriculture et de commerce et bourse des marchands

Un progrès modeste mais significatif a été réalisé par le milieu des affaires de Kingston en recevant des informations sur l'arrivée prévue des navires dans le port. Jusqu'au développement du télégraphe intérieur, l'arrivée des navires ne pouvait généralement être signalée que lorsqu'ils arrivaient en vue de Port Royal, et la nouvelle pouvait être signalée à Kingston. Les liaisons télégraphiques vers l'extrémité est de l'île avaient rendu possible certains rapports antérieurs, mais en 1891, une connexion téléphonique avec le phare de Morant Point accéléra ces rapports. Je suppose que le gardien du phare devait quand même identifier les navires qui arrivaient grâce aux signaux du drapeau ; il nous est difficile d'imaginer un monde dans lequel la « télégraphie sans fil », ou radio, ne serait pas disponible pour transmettre des informations par voie aérienne !

Daily Gleaner 26 juin 1891

RÉUNION IMPORTANTE DE LA SOCIÉTÉ JAMAÏCAINE D'AGRICULTURE ET DE COMMERCE.

Lors d'une réunion de la société ci-dessus tenue hier au bureau du Merchants Exchange, Duke Street, les messieurs suivants étaient présents : L'hon. John Orrett, président, MM. Soutar, Spicer, Haggart et Jones.

.....

Un rapport a été présenté par le comité nommé pour conférer avec le directeur des travaux publics, à l'effet qu'ils avaient jusqu'à présent réglé les détails liés à l'ouverture de la station de signalisation à Morant Point, de manière à garantir son ouverture le 1er août. suivant. Ils ont en outre suggéré que la société Lloyds et la New York Maritime Association soient invitées à profiter de ses avantages aux fins de déclaration des navires étrangers.

Dans le cadre de cet arrangement, tous les navires se présenteront au gardien du phare à leur arrivée au large de l'extrémité sud et il téléphonera à la station télégraphique, qui la transmettra immédiatement à Merchant Exchange, donnant ainsi des informations sur les navires en approche 5 ou 6 heures avant qu'ils puissent être vu de Kingston.

18 juillet 1891

Les chambres de la Société d'agriculture et de commerce et la Bourse des marchands de Duke Street sont entièrement rénovées et réaménagées. Nous comprenons que la nouvelle station de signalisation sera établie à Morant Bay le 1er août.

1er octobre 1891

Il y a quelque temps, nous avons laissé entendre que la Bourse des Marchands était sur le point de prendre des dispositions pour établir une communication téléphonique entre le phare de Morant Point et la station télégraphique de Plantain Garden River, grâce à laquelle les navires à destination de Kingston pourraient être télégraphiés à Kingston depuis cette dernière. lieu cinq heures au plus avant leur arrivée. Hier, à 10 heures du matin, le premier message de ce genre a été reçu annonçant le passage de l'Athos en provenance de New York.

Le 8 octobre 1891,

M. Halstead, le nouveau secrétaire de la Société jamaïcaine d'agriculture, de commerce et de bourse des marchands, a pris des dispositions selon lesquelles les mouvements des navires dans les avant-ports seront toujours disponibles dans les salles de la bourse.

Malgré l'utilisation croissante du téléphone à Kingston, en particulier par le monde des affaires, il y avait apparemment un mécontentement croissant à l'égard de la société existante, désormais connue sous le nom de West India and Colombia Telephone Company.



La partie suivante de l'histoire est la création de la Jamaica Telephone Company en 1892.

Au cours des années qui ont suivi, le PTT (Post, Telephone & Telegraph) s'est étendu à travers l'île.

En 1892, la **Jamaica Telephone Company (JTC)** a été constituée à **Kingston**.

En 1933 **Kingston** ouvre un central automatique **Step by Step Strowger** ainsi qu'un autre à **Half way Tree** quartier de Kinston.

En 1945 est automatisé le central de **Montego Bay**.

En 1945, **JTC** a repris le système téléphonique de toute l'île du gouvernement et exploite depuis un réseau téléphonique intégré pour toute l'île selon les termes de la licence téléphonique de Kingston et de Saint Andrew de 1925 et de la licence téléphonique de toutes les îles de la Jamaïque de 1945.

En 1958, JTC a été autorisé par une licence spéciale à utiliser des techniques de radio sans fil afin de faciliter le développement du réseau téléphonique interurbain et, en 1964, à exploiter des services de télex et de téléimprimeur dans toute l'île.

L'expansion du service téléphonique en Jamaïque est à la traîne par rapport au reste de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud.

Projet d'expansion de la Jamaica Telephone Company (JTC) pour la période quinquennale allant de 1967 à 1971.

Entre autres travaux, le projet fournirait 26 000 lignes téléphoniques automatiques supplémentaires. Neuf centraux automatiques existants seraient rééquipés et agrandis, vingt-cinq autres centraux existants seraient agrandis et dix nouveaux centraux automatiques seraient installés. Quatorze nouveaux concentrateurs assureraient le service téléphonique dans les zones isolées. Les services téléphoniques longue distance, y compris les appels longue distance directs vers tous les abonnés, seraient améliorés et largement étendus. Un nouveau central télex automatique de 100 lignes serait installé à Kingston et le service télex serait étendu aux principales zones touristiques et industrielles de la Jamaïque.

EVALUATION DU PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT DU TÉLÉPHONE DE LA JAMAÏQUE. COI4PANY LIMITED

1. Un rapport mince couvre l'évaluation d'un projet de la Jamaïque Telephone Company Limited (JTC), consistant en un programme de développement quinquennal (1967-1971) visant à étendre et à améliorer les services téléphoniques, télex et télégraphiques en Jamaïque.

2. Le coût estimé du projet est de 6,5 millions de livres sterling (18,3 millions de dollars américains). Il a été demandé à la Banque d'accorder un prêt pour couvrir les besoins en devises, hors intérêts pendant la construction, estimés à 11,2 millions de dollars.

3. L'emprunteur serait la Jamaica Telephone Company Limited. JTC est une société privée agréée par le gouvernement pour exploiter toutes les installations téléphoniques et télex locales et longue distance dans toute la Jamaïque.

Le prêt serait garanti par le gouvernement jamaïcain.

4. Ce rapport est basé sur une étude de faisabilité préparée par la Jamaica Telephone Company et soumis à la Banque et au Gouvernement jamaïcain, ainsi que sur les informations obtenues par une mission d'évaluation composée de F. S. Elofson et M. V. Scoffier, qui s'est rendue en Jamaïque du 23 mai au 4 juin 1966.

5. La Jamaica Telephone Company exploite le téléphone et le télex services et réalise des services de maintenance et de construction concernant les systèmes de télécommunications du gouvernement et des chemins de fer. Les services télégraphiques publics sont gérés par le département du bureau PPst relevant du ministère de Communication. Les installations téléphoniques, télex et télégraphiques à l'étranger sont fournies par Cable and Wireless (West Indies) Company Limited.

6. Les activités du JTC sont autorisées et réglementées par deux des licences exclusives délivrées en vertu de la Loi sur le téléphone qui est administrée par le Ministère du commerce et de l'industrie, et deux licences spéciales délivrées en vertu de la Loi sur le contrôle télégraphique administrée par le Ministère des communications et des travaux publics. La coordination opérationnelle entre JTC et les autres organisations en charge des installations de télécommunications en Jamaïque est régie par des accords mutuels adéquats.

7. *Le service téléphonique sur l'île de la Jamaïque a été assuré pour la première fois à Kingston en 1881 par la West Indies Telegraph and Telephone Company. En 1897 le réseau de cette société fut repris par l'actuelle Jamaica Telephone Company. En 1945, JTC a repris le système téléphonique de toute l'île du gouvernement et exploite depuis un réseau téléphonique intégré pour toute l'île selon les termes de la licence téléphonique de Kingston et de Saint Andrew de 1925 et de la licence téléphonique de toutes les îles de la Jamaïque de 1945. En 1958, JTC a été autorisé par une licence spéciale à utiliser des techniques de radio sans fil afin de faciliter le développement du réseau téléphonique interurbain et, en 1964, à exploiter des services de télex et de téléimprimeur dans toute l'île.*

8. Au cours des dix dernières années, le nombre de lignes téléphoniques automatiques en service a plus que doublé, passant d'environ 19 000 lignes en 1955 à environ 39 000 aujourd'hui. Un programme de développement de cinq ans a été achevé en 1964, prévoyant des stations supplémentaires et une extension du réseau.

service dans de nouveaux domaines. Le réseau a été modernisé par l'ajout de liaisons micro-ondes de haute qualité entre les principaux centres et par l'introduction de la numérotation interurbaine d'abonné à l'échelle de l'île. En 1963, l'achèvement d'un câble sous-marin de 128 canaux entre la Jamaïque et les États-Unis par l'American Telephone and Telegraph Company associée à Cable and Wireless Ltd., a fourni à JTC des installations modernes pour gérer les besoins du trafic outre-mer.

9. La licence téléphonique de Kingston et de Saint Andrew 1925, dont les trois autres licences sont concurrentes et dépendantes, est en vigueur jusqu'au 20 janvier 1967, mais est automatiquement renouvelable pour une période de cinq ans.

De nouvelles licences à la compagnie de téléphone ont été délivrées par le gouvernement (voir paragraphe 12). Conformément à la loi sur la Commission des services publics, promulguée en juin 1966, les opérations de la société seront réglementées et contrôlées par une commission des services publics.

...

Tous les services téléphoniques locaux en Jamaïque sont fournis par JTC.

Cela inclut la fourniture d'installations d'abonnés privés telles que les téléphones supplémentaires et les centraux privés qui sont achetés, installés et entretenus par la Société et loués aux utilisateurs. Fin 1965, JTC disposait de 50 067 postes téléphoniques de toutes sortes reliés au réseau téléphonique général. La densité téléphonique n'est que de 2,9 téléphones pour cent habitants, ce qui se compare aux moyennes actuelles de 45 en Amérique du Nord et de 18 en Europe occidentale et, d'après le tableau suivant, est faible par rapport aux autres pays de la même zone :

...

Équipement de central téléphonique et installation téléphonique extérieure

Neuf centraux automatiques existants seraient rééquipés de nouveaux équipements automatiques et dix nouveaux centraux automatiques seraient installés.

En outre, des extensions des équipements existants seraient réalisées dans vingt-cinq autres centraux, dont seize de type rural, et l'utilisation des concentrateurs de lignes serait étendue à quatorze nouvelles zones rurales.

Les centraux existants et nouveaux, ainsi que les extensions proposées, sont indiqués dans la carte ci-jointe.

De nouveaux équipements automatiques totalisant environ 30 000 lignes seraient installés, comprenant 20 000 lignes d'installations de type [Crossbar](#) ou [semi-électronique](#) dans les centraux nouveaux ou rééquipés et 10 000 lignes d'équipements de type échelon dans les centraux existants.

Environ 4 000 lignes d'anciens équipements automatiques seraient retirées du service, ce qui entraînerait une augmentation nette d'environ 26 000 lignes d'échange.

36. Le projet comprendrait les **augmentations suivantes du nombre de téléphones, s'élevant à 28 000** au cours de la période du programme :

1967 3 500 téléphones

1968 5 000

1969 6 000

1970 6 500

1971 7 000

Le service téléphonique local est entièrement automatique et repose sur l'utilisation d'un équipement d'échange [Strowger](#) étape par étape de fabrication britannique. Une proportion importante des équipements est d'installation récente, 80% ayant été installés postérieurement à 1951.

La maintenance des équipements de commutation automatique est satisfaisante et réalisée par le personnel jamaïcain sous la supervision d'un personnel étranger. La partie la plus ancienne des centraux de Kingston Central et de Montego Bay, installés respectivement en 1933 et 1945, doit être remplacée par de nouveaux équipements.

...

Le service télex a été offert pour la première fois en 1964 et est disponible pour le trafic local et international dans la région de Kingston, où fonctionne un central automatique de 40 abonnés. Le système actuel est bien adapté pour fournir le service requis et est en bon état.

Le projet comprendrait l'installation d'une nouvelle ligne 100 central télex automatique à Kingston en 1967 et l'achat de des téléimprimeurs et des systèmes de transmission télégraphique pour le réseau télex. Les services télex seront étendus à Montego Bay, Mandeville et St. Ann's Bay .

En 1986, il n'y avait que 3,2 lignes d'abonné pour 100 personnes, et les quelque 70 000 abonnements téléphoniques ne répondaient qu'à la moitié de la demande totale.

L'équipement de commutation de la Jamaïque était obsolète, utilisant des systèmes [Step by Step Strowger](#) ou [Crossbar](#) qui avaient été introduits entre le milieu des années 60 et les années 70.

En tant que telles, les machines devenaient obsolètes et les fabricants (principalement des entreprises d'Angleterre et du Canada) avaient arrêté la production des équipements et l'approvisionnement en pièces de rechange s'était tari.

En conséquence, il est devenu impossible de répondre aux problèmes résultant d'une panne d'équipement, et il est devenu nécessaire de moderniser rapidement les équipements existants.

1.2 Objectifs

L'objectif de ce projet était de moderniser et de moderniser le réseau téléphonique, afin de répondre à la demande de services de télécommunication en Jamaïque.

1.3 Portée du projet

Ce projet comprenait : la construction et l'installation

- 1) d'un équipement de commutation numérique prenant en charge 38 745 lignes dans 14 stations et un échangeur de relais local et longue distance pour 35 ports dans une station ;

- 2) système radio numérique à micro-ondes pour 19 routes à 90 Mb/s ;

- 3) 321 215 paires de kilomètres de lignes d'abonné et 4) 141 000 postes téléphoniques. Le prêt de la JBIC devait couvrir le coût total en devises des matériaux, services d'équipement, d'installation et de conseil.

En novembre 1987, le gouvernement jamaïcain a formulé un programme quinquennal d'investissement dans le secteur public (1987-1992) dans le but de revitaliser la production et les exportations tout en développant l'infrastructure sociale.

Pour le secteur des télécommunications, secteur clé pour la revitalisation de la production, un programme quinquennal de dépenses d'investissement et de développement du système téléphonique 1988-1992 a également été formulé. Ce programme visait à stimuler le développement social grâce à l'expansion du service téléphonique. Cet objectif devait être atteint en mettant en place un équipement de commutation pour prendre en charge environ **50 000 lignes téléphoniques**, et ainsi que l'introduction d'un réseau numérique et l'amélioration de l'efficacité économique et de la qualité de service des télécommunications.

Ce projet était indispensable à la réalisation de ce plan. De plus, le projet a été un facteur de réponse à l'augmentation rapide de la demande de services téléphoniques au cours des années 1980 et est toujours viable en raison de l'importance croissante du réseau de télécommunications.

Au moment de la signature de l'accord de prêt, le gouvernement jamaïcain détenait 80 % des actions de Telecommunication of Jamaica (TOJ), la société holding de l'agence d'exécution : Jamaica Telephone Company Limited (JTC). Cependant, Cable & Wireless a augmenté sa participation dans les actions de TOJ de 9 % à 79 %, en 1990, par conséquent, l'agence d'exécution a été privatisée.

Ce projet a atteint avec succès ses objectifs dans les délais prévus sans être affecté par la privatisation, ce qui n'était pas prévu au moment de l'évaluation.

Au moment de l'évaluation, la demande de services téléphoniques était estimée à 130 000 lignes, mais à la fin du projet *en 1992, 160 000 lignes étaient déjà utilisées*. En outre, le taux de densité téléphonique a été multiplié par 2,25, passant de 3,2 téléphones pour 100 personnes en 1986 à 7,2 téléphones pour 100 personnes, et le projet a contribué à répondre à une demande en expansion rapide de services téléphoniques. Grâce à une nouvelle expansion des installations, le taux de densité téléphonique est passé à 21 téléphones pour 100 habitants en 1998, soit une multiplication par sept ans. Cependant, il existe une tendance à l'augmentation du nombre de demandes de services téléphoniques non satisfaites, et la demande d'amélioration des services de télécommunications en Jamaïque est toujours élevée.

2012 La Jamaïque dispose d'une population totale d'environ 2,77 millions d'habitants.

La Jamaïque dispose d'un système de communication téléphonique entièrement numérique.

Lignes principales : 265 000 lignes en service, 123^e au monde (2011).

Mobile cellulaire : 2,7 millions, 135^{ème} mondial (2012).

Système téléphonique : Réseau téléphonique domestique entièrement automatique ; l'accord de 1999 visant à ouvrir le marché des services de télécommunications a entraîné une croissance rapide de l'utilisation de la téléphonie mobile, tandis que le nombre de lignes fixes utilisées a diminué (2011).

Télédensité : 110 pour 100 personnes (combinées) (2011).

Stations satellites terriennes : 2 Intelsat (Océan Atlantique) (2010).

Câbles de communication : le câble sous-marin Fibralink est relié au câble sous-marin du système d'anneau des Caraïbes de la région Amériques (ARCOS-1) en République dominicaine et vers les États-Unis , certaines parties des Caraïbes , l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud ; le câble sous-marin à fibre optique ALBA-1 relie la Jamaïque, Cuba et le Venezuela (2010)

Le taux d'utilisation des téléphones portables est estimé à environ 152 %, ce qui signifie que les résidents et visiteurs de la Jamaïque sont très connectés. Le taux de pénétration Internet est estimé à 67 %.